

LIBÉRATION DES VOIES AÉRIENNES PAR BASCULE DE LA TÊTE EN ARRIÈRE

Nombre de sapeurs-pompiers : 1

La respiration naturelle ou artificielle n'est possible que si les voies aériennes supérieures permettent le **passage de l'air sans encombre**.

Une personne inconsciente, **laissée sur le dos**, risque de présenter des difficultés respiratoires, du fait d'une :

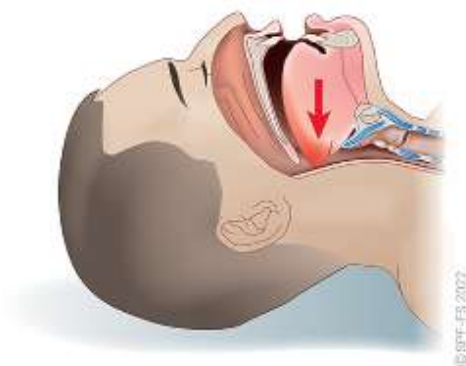
- **forte diminution de son tonus musculaire** qui peut entraîner une obstruction des voies aériennes supérieures par la **chute de la langue en arrière**
- **diminution des réflexes**, en particulier de **toux et de déglutition**, qui entraîne un encombrement des voies aériennes par l'écoulement dans les voies respiratoires et les poumons des liquides présents dans la gorge (salive, sang, liquide gastrique). Cet encombrement crée de graves dommages aux poumons (pneumopathies d'inhalation).

Cette situation peut évoluer vers l'arrêt respiratoire et circulatoire, alors qu'elle peut, soit ne pas s'aggraver, soit régresser si une libération des voies aériennes supérieures est réalisée.

La libération des voies aériennes supérieures est donc un geste indispensable pour permettre le libre passage de l'air, et est réalisée systématiquement chez **toute victime inconsciente avant d'apprécier sa respiration**.

La technique de libération des voies aériennes supérieures par **bascule prudente de la tête en arrière** est réalisée chez une **victime inconsciente, allongée sur le dos, non suspecte de traumatisme du rachis**.

En équipe, face à une **victime inconsciente avec une notion de traumatisme**, d'autres techniques seront utilisées ([cf. fiche technique G.07](#)).



Chute de la langue en arrière

Risques et contraintes

La libération des voies aériennes supérieures doit être réalisée avec **précaution** pour éviter la survenue d'un **traumatisme éventuel du rachis cervical**.

Points-clés

- La tête doit être **basculée prudemment en arrière** et maintenue dans cette position.
- Le menton doit être **élevé**.
- La bouche doit être **ouverte**.
- Si un corps étranger est visible, il doit être **retiré** avec une main gantée.

Critères d'efficacité

- Après avoir assuré la libération des voies aériennes supérieures :
 - si la victime respire, la respiration doit s'effectuer normalement ;
 - si la victime ne respire pas ou présente moins de 6 mouvements respiratoires/minute, la ventilation artificielle à l'aide d'un insufflateur manuel, doit normalement permettre un soulèvement de la poitrine de la victime.
- Si les voies aériennes supérieures restent obstruées, compléter le geste par une **subluxation de la mandibule** (cf. [fiche technique G.07](#)).

Réalisation

1

- Une fois la victime allongée sur le dos, desserrer rapidement tout ce qui peut gêner la respiration (col, cravate, boucle de ceinture et bouton de pantalon).



2

- Placer la paume de la main sur le front de la victime.
- Placer deux ou trois doigts de l'autre main, juste sous la pointe du menton en prenant appui sur l'os et non sur la partie molle. Il est possible de s'aider du pouce pour saisir le menton.
- Si la tête n'est pas dans l'axe, la ramener délicatement en position neutre dans l'axe du corps.
- Basculer doucement la tête en arrière en appuyant légèrement sur le front tout en élevant le menton.

La bascule de la tête en arrière et l'élévation du menton entraînent la langue qui se décolle du fond de la gorge et permet le passage de l'air.



3

- Ouvrir la bouche de la victime avec la main qui tient le menton.



4

- Retirer les corps étrangers visibles à l'intérieur de la bouche de la victime avec la main qui était sur le front, y compris les prothèses dentaires décrochées, sans toucher à celles qui sont restées en place.



5

- Apprécier la présence de la respiration et du pouls simultanément sur 10 secondes en maintenant la bascule de la tête et adapter sa conduite à tenir.



Cas particuliers

- Un nourrisson allongé sur le dos, du fait de sa configuration anatomique, a la tête fléchie vers l'avant. Il faut donc ramener légèrement sa tête vers l'arrière, en **position neutre**. Une bascule excessive peut avoir l'effet inverse et obstruer les voies aériennes.
- La libération des voies aériennes chez le nourrisson peut être améliorée par l'**interposition d'un coussin de rembourrage** (*padding*) peu épais (par exemple : couche culotte pliée, couverture de survie etc.) sous les épaules.

